

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2017-2018

BAIN DE MINUIT



VEN 6 AVRIL 2018 / 22H
SAM 7 AVRIL 2018 / 18H
ENVIRON 2H / CATHERINE CONTOUR - MAISON CONTOUR -
ASSOCIATION 40NEUF
DANSE & HYPNOSE / DÈS 15 ANS

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

BAIN DE MINUIT

Présentation

A l'issue d'un butinage, d'une collecte de sensations, de récits et de choses dans les plis et replis du Dôme théâtre, la chorégraphe paysagiste Catherine Contour nous convie en tant que *spectateurs-baigneurs*, à plonger sous la scène et à flotter sur le plateau, à s'immerger avec les danseurs dans un curieux bain entre rêve et réalité.

Ensemble, nous sommes entraînés dans un voyage presque immobile à travers nos paysages secrets dans des bascules du jour à la nuit, des élans et des suspensions, des jeux de distorsion de nos perceptions du temps et de l'espace.

Une invitation à *habiter* le théâtre selon deux scénarios différents le vendredi et le samedi.

Imaginez un drôle de rituel de préparation d'un bol de thé dédicacé dans une clairière nocturne, une sieste Pep (« Pour en profiter ») sur une plage ensoleillée, une projection imaginaire dans un vaste cirque au clair de lune... Imaginez, entre chien et loup, des hululements, des lucioles, le flux d'une voix qui nous accompagne dans un « rêve chorégraphié » à l'intérieur duquel se glissent les danseurs, rejoints parfois par les *génies du lieu*.

Sac de bain : Pour cette traversée, chaque baigneur est invité à apporter dans son sac quelques éléments suggérés par la liste qu'il reçoit lors de son inscription.

Télérama¹**Emportez votre programme TV p****SORTIR** ● À PARIS

SPECTACLES - DANSE - PERFORMANCE

Danses augmentées : Le corps en jeu, un jeu vidéo chorégraphique ?

Afficher la distribution ▼

Note de la rédaction :

TT On aime beaucoup

Note des internautes :

(aucune note)

Ultime rendez-vous de la saison avec cette passionnée d'hypnose qu'est depuis dix ans la chorégraphe Catherine Contour. Depuis un an, son cycle de conférences-rencontres-performances au ton convivial, abrité par la Gaîté lyrique, à Paris, rassemble des curieux pour des *Plongées* insolites et agréables, à condition d'en avoir envie et de se laisser aller. Dans un petit studio, on se retrouve à se laisser bercer par la voix et les mots de Catherine Contour, tout en rêvant sur les performances qu'elle propose avec ses complices. Une proposition très décalée qui invite à considérer son corps autrement et offre un espace inhabituel de rencontres.

Rosita BoisseauTAGS : [Danse - Performante](#)

CULTURE

« Plongée » en hypnose à la **Gaîté** lyrique

Envie de dépaysement dans une routine au carré ? Une fois par mois à la Gaîté lyrique, à Paris, les *Plongées* de la chorégraphe Catherine Contour, experte en hypnose, convient les curieux à d'étonnantes séances de découverte intitulées « *Danses augmentées avec l'hypnose* ». « *Ce sont des expériences qui sortent la danse de son dispositif théâtral, explique Jérôme Delormas, directeur de la Gaîté. Catherine Contour rassemble des communautés éphémères pour partager un moment chorégraphique enrichi de sa recherche sur l'hypnose. Dans le cadre des cultures numériques que nous défendons ici, ce déplacement de regard nous paraît important.* »

Pour la *Plongée* n°7, sous-titrée « *Transe hypnotique, conscience et improvisation* », jeudi 10 avril, une vingtaine de participants se sont d'abord retrouvés à partager

l'ascenseur jusqu'au 6^e étage de la Gaîté avant d'être escortés jusqu'au studio de répétitions. Ambiance raout entre voisins avec thé, café et gâteaux. Matelas, oreillers gonflables tour de cou disséminés dans l'espace augurent d'un moment relaxant.

Concentration douce

Catherine Contour, en complicité avec la chorégraphe américaine Jennifer Lacey, distribue son kit. Soit un carnet pour dessiner ou noter ses impressions, assorti de fiches de rattrapage sur les précédents épisodes. « *J'ai découvert avec l'hypnose un outil essentiel pour enrichir et transmettre ma pratique de l'improvisation, explique la chorégraphe, connue dans les années 2000 pour ses performances en chambres d'hôtel. J'ai eu envie de faire connaître ce qui est une capacité à mobiliser l'imaginaire en élaborant une relation*

privilegiée entre le spectateur et l'interprète. »

Voix harmonieuse, soin des mots, Catherine Contour fait progresser cette *Plongée* en navigant de la conférence à la performance, de la conversation à l'atelier. Au milieu des gens allongés ou assis, Jennifer Lacey improvise et commente en direct ses sensations. Rapprocher le performer du spectateur est une chose, dissoudre l'invisible écran qui les sépare, une autre. Elle massera ensuite à distance une des participantes, rien qu'en décrivant ses gestes.

Catherine Contour propose à chacun de prendre conscience de sa posture et de se focaliser sur une partie du corps. Climat bienveillant, concentration douce, sa conduite vocale déclenche une balade mentale autour de soi. Hypnose ? Un moment réceptif et déroutant en tout cas. ■

HOSITA BOISSEAU

L'hypnose en marche à Royaumont

SENS Durant deux jours, la chorégraphe Catherine Contour a proposé une déambulation dans l'architecture cistercienne.



La Plage, à **Royaumont** «expérience esthétique intime et collective», PHOTO GILLES ABEIGE

C'est avec une séance d'hypnose collective, ou plus exactement de déambulation sensorielle, que la Fondation Royaumont a ouvert ce week-end sa nouvelle Saison musicale (*lire ci-dessous*). La proposition pouvait sembler étrange: allait-on livrer la jolie abbaye cistercienne du nord de Paris à un troupeau de zombies (dimanche, nous étions une cinquantaine) lancés dans une aventure très peu musicale?

Verticalité. Devenu un lieu de créations, de résidences, de débats et de concerts depuis les années 70, Royaumont a certes une programmation particulièrement éclectique où l'on navigue entre musique baroque et très contemporaine, chant et danse, ainsi que diverses acrobaties pluridisciplinaires. Mais l'hypnose?

L'expérience de ce week-end était proposée par Catherine Contour, chorégraphe qui explore depuis une dizaine d'années les «liens

On a peut-être appris moins de choses qu'avec un audioguide sur les oreilles, mais bien mieux vibré avec l'esprit du lieu.

subtils» unissant processus hypnotique et créatif. En pratique, il y eut quatre heures de déambulation dans les jardins et bâtiments de l'abbaye. Un antichemin de croix en six stations, moments doux et paisibles qui permirent au temps de s'étirer à son aise. Et l'assistance avec.

Nous assistâmes par exemple à la taille de deux grands ifs par des danseurs, sous les yeux d'un mouton blanc, sous la roide verticalité des vieilles pierres, tandis qu'un étrange vrombissement croissait en intensité quelque part dans le paysage. On finit par comprendre que ces jardiniers aériens auraient volontiers taillé les arbres en forme de mouton, mais que le temps allait leur manquer. A nous aussi. Déjà nous étions assis dans le cloître pour une évocation très cryptée de *Pelléas et Mélisande*, accompagné au cornet à bouquin (vieux instru-

ment au son étrange, cousin mélodieux de la vuvuzela) par un musicien en état d'autohypnose. Et nous pas loin. Plus tard, nous serions allongés dans un grenier, recherchant cet état de profonde réceptivité, de veille intense, qui était dans le fond l'unique but de cette déambulation.

Résultat: on a appris moins de choses qu'avec un audioguide sur les oreilles, mais bien mieux vibré avec l'esprit du lieu. Et c'est là que l'expérience s'est révélée en parfaite cohérence avec le projet de Royaumont: faire des allers-retours entre le patrimoine et les formes les plus contemporaines de création, revisiter ce que l'on croit connaître pour y découvrir des choses nouvelles. Catherine Contour a donné à ce type d'expériences le nom de *Plage*. A savoir «une création unique pour un lieu, mode d'habitation éphémère qui invite nageurs et baigneurs à se glisser ensemble dans une expérience esthétique intime et collective». Chaque *Plage*, expliquée la chorégraphe, est précédée par un long travail de collecte de paroles et de matériaux, ainsi que de conception, parfois sous hypnose.

Foire. La première de ces créations a été organisée en 2008 au château de La Roche-Guyon, dans le Val-d'Oise. L'an dernier, ce fut une *Plage* au manoir de Tizé, à Thorigné-Fouillard, en Ille et Vilaine. Au début de cette année, Catherine Contour avait conçu à la Gaîté lyrique (III^e arrondissement de Paris) un projet également basé sur l'hypnose dans le cadre du projet «2062» d'*allers-retours vers le futur*.

L'aventure peut être décevante pour ceux qui s'attendent à une hypnose de foire, ou qui n'ont pas perçu que l'on ne reçoit ici que ce que l'on y apporte. Les autres ne sont pas mécontents d'avoir été dépouillés, pendant quelques heures, de ces pensées parasites qui sont le bruit de fond des villes et des consciences tourmentées.

ÉDOUARD LAUNET

OUEST-FRANCE

10/06/2010

Rennes

Sortir

Le repos ou l'art du voyage organisé au ralenti

Catherine Contour est une plasticienne qui enseigne la sieste, une chorégraphe, également prof d'hypnose. Pour la Biennale, elle fait du repos tout un art.

Oxymore

Le repos, pour Catherine Contour, n'est pas l'éloge de la paresse. Des tapis, des coussins : son dispositif du couvent des Jacobins est, certes, propice à la relaxation, mais le récit, que le visiteur écoute au casqué, n'a rien de soporifique. « En fermant les yeux, beaucoup de choses s'ouvrent. » Une douce voix d'homme, apaisante (en fait, celle d'un spécialiste de la médecine chinoise et de l'hypnose) manie l'oxymore, puis décrit une promenade bucolique en barque jusqu'à une mystérieuse maison.

La dérive poétique, dont on ressort délicieusement engourdi, dure 22 minutes. « Ce temps lent du plaisir est différent de celui qui nous boulotte, minute après minute, confie l'artiste. Mais, il n'exclut pas l'événement inattendu comme le surgissement de cette maison qu'en paroles, nous découvrons de l'intérieur. »

Culture Canal

Pour la Biennale d'art contemporain, Catherine Contour a imaginé un triptyque qui s'achèvera, le 2 octobre, au Manoir de Tizé, en compagnie du collectif d'artistes « Au bout du plongeur », et se prolonge, dimanche 13 juin à 14 h 30, au centre de relations clients de Canal, plateforme d'appels téléphoniques, à l'ouest de Rennes, où l'artiste était en résidence, dès l'hiver dernier. « Les salariés y sont jeunes, dynamiques, sourit Catherine Contour. C'est la culture Canal jusqu'au bout des ongles ! » A-t-on vraiment le temps de s'y poser, de faire un break ? « C'est prévu : un espace est dédié au repos. Dimanche, en revanche, les



Catherine Contour, casqué sur la tête au couvent des Jacobins, invite au repos (qui n'est pas le vide absolu), mais favorise une autre relation au temps.

locaux seront vides. »

Courte sieste

A Canal, l'artiste invite donc le public à quatre heures d'un voyage hors du temps avec, entre deux bureaux, deux salles de travail, des pièces sonores à écouter, des films et de la danse à voir, avec la participation des chorégraphes Myriam Gourfink et Loïc Touzé. Les places étant limitées à une quarantaine, il est impératif de

réserver au 02 99 87 25 45. « Cette dérive décalée, où l'on adopte une autre relation au temps, est ouverte à tous, assure Catherine Contour. Surtout pas aux seuls amateurs d'art contemporain. » A l'occasion, la plasticienne enseigne l'art de la (courte) sieste - « 12 ou 13 minutes » - et celui de l'hypnose.

Petite flamme

L'hypnose, façon Catherine Contour, n'a rien à voir avec le phénomène de

loire, l'attraction de music-hall. « C'est l'état de dissociation qui nous permet d'être là et ailleurs, de conduire une voiture tout en pensant à autre chose. L'hypnose est cette capacité à mettre notre cerveau en veilleuse. Cette petite flamme est naturelle, mais on peut la développer en travaillant. » Dès dimanche, en suivant l'artiste, guide attentionnée d'un étonnant voyage organisé.

Benoit LE BRETON.